

# CapMissio

## L'évangélisation des jeunes par les jeunes

Formation, prière, mission...  
Ils ont entre 18 et 26 ans,  
et ont choisi de donner une année  
pour Dieu. Reportage à Montpellier  
auprès des jeunes de CapMissio,  
l'école d'évangélisation  
du Père René-Luc.

**D**ans quelques minutes, ils vont pousser la porte d'une classe de seconde pour une opération « évangélisation ». Réunis dans l'aumônerie du lycée Nevers, un établissement privé catholique de Montpellier (Hérault), six « capmissionnaires » achèvent d'affûter leurs arguments tandis que, dans la cour ensoleillée, les élèves commencent à rejoindre leur salle de classe. Pierre, 22 ans, jeans, baskets et sweat à capuche bordeaux estampillé « CapMissio », s'avoue « un peu stressé ». « On peut dire une prière », suggèrent Aubin et Romane, même âge, même uniforme.

Cela fait désormais six mois que ces jeunes ont intégré CapMissio, une école d'évangélisation diocésaine fondée à Montpellier en 2015 par le Père René-Luc et Mgr Pierre-Marie Carré, l'ancien archevêque des lieux. Une initiative inspirée par une déclaration du pape Jean-Paul II en 1982 : « Les jeunes sont eux-mêmes, au premier chef, les apôtres

### → PARRAINER UN CAPMISSIONNAIRE ?

- **1 000 €**, c'est ce que coûte par mois la vie à CapMissio.
- **Chaque jeune doit trouver au moins 700 €** par mois, soit 7 000 € pour une année.
- **Les dons sont déductibles des impôts** à hauteur de 66 %.
- **Les « capmissionnaires » s'engagent à prier pour leurs parrains** et à leur écrire quatre fois par an pour les tenir informés de leurs missions et de l'impact qu'elles ont sur leur vie spirituelle.

des autres jeunes. » Celle-ci avait déjà suscité en France la création d'écoles d'évangélisation. « La spécificité de CapMissio est son caractère diocésain, tient à préciser le Père René-Luc, son directeur. Les jeunes viennent de la France entière et d'horizons très divers,

mais ils exercent leurs missions dans le diocèse, ce qui leur offre une véritable expérience d'Église locale. »

Formant des promotions de douze missionnaires (six filles, six garçons), ces jeunes âgés de 18 à 26 ans sont pour la plupart



étudiants, quelques-uns ont déjà exercé une activité professionnelle. Pierre est dans une école d'ingénieur, Romane vient d'achever ses études de droit, Aubin fabriquait des fromages de brebis dans l'Allier... Tous ont choisi de consacrer une année entière pour se former à l'évangélisation et participer à différentes missions principalement tournées vers les jeunes : soutien scolaire chez les Roms, distribution de repas à des SDF, veillées d'évangélisation dans une église du centre-ville, interventions dans des collèges et lycées.

Très appréciées des « capmissionnaires » mais plus délicates, ces dernières ne débutent qu'à partir du mois de février, lorsque leur formation est déjà à un stade avancé. « *Au début, ils ont un peu peur, ils pensent qu'on va en faire des témoins de Jéhovah, s'amuse le Père René-Luc. Nous faisons en sorte de bien les préparer avec, en arrière-plan, cette idée qu'on n'évangélise pas par prosélytisme mais par attraction, comme l'a dit le pape François.* »

### RÉFLÉCHIR À SON HISTOIRE AVEC DIEU

Avant d'aller « sur le terrain », chaque missionnaire est donc invité à réfléchir à son histoire avec Dieu, sa rencontre personnelle avec Lui, afin de construire son propre témoignage. Cet exercice spirituel prend plusieurs jours et est effectué avec

**A Montpellier, les jeunes de CapMissio témoignent de leur foi face à des lycéens, dont ils notent à chaque fois l'immense soif spirituelle.**



**Au retour d'une mission d'évangélisation, les douze capmissionnaires (six filles et six garçons) retrouvent**

le Père René-Luc sur la terrasse de leur maison à Montpellier, pour un moment de détente. La vie communautaire fait partie des quatre piliers de CapMissio, avec la prière, la mission et la formation.



**Formés à l'évangélisation douze heures par semaine, les jeunes de CapMissio sont armés pour répondre à toutes les questions.**

l'aide d'un prêtre. Une douzaine d'heures de formation hebdomadaire sont également dispensées, qui leur permettront de faire face à toutes les questions qui leur seront posées. Au programme : la Bible, le *Credo*, la morale chrétienne, l'anthropologie, l'histoire de l'Église, la bioéthique, les grands documents des papes sur l'évangélisation... Des cours donnés par des prêtres et des laïcs >>>



La prière tient une place centrale à CapMissio où chaque jeune est invité à approfondir sa relation avec le Christ.



À la fin de chaque intervention, les missionnaires répondent aux questions tous azimuts des lycéens.

» du diocèse. « Nous les formons également à la prise de parole en public, et surtout à l'écoute. Parler en comprenant la souffrance de l'autre, notamment pour tout ce qui touche aux questions bio-éthiques, est très important. L'évangélisation, c'est un tiers de paroles, deux tiers d'écoute. D'ailleurs, nous avons une bouche et deux oreilles », souligne le Père René-Luc.

“  
« L'évangélisation, c'est un tiers de paroles, deux tiers d'écoute. D'ailleurs, nous avons une bouche et deux oreilles. » Père René-Luc

#### « J'ARRIVAIS MÊME IVRE EN CLASSE »

Après avoir prié la Vierge, nos six apôtres traversent la cour de récréation et pénètrent dans la classe remplie d'une quarantaine d'ados. Grâce à CapMissio, ces derniers échappent à une heure de mathématiques, confiée discrètement au fond de la classe Thibaut, 16 ans, qui se dit athée. La séance se déroule selon une trame savamment élaborée par le Père René-Luc, et qui commence toujours par un témoignage. Pierre prend la parole : « Je suis né dans une famille catho de six enfants. Petit, je n'avais le droit de regarder que des dessins animés sur la Bible. » Au fond de la classe, les yeux s'écarquillent, des sourires s'échangent. « Arrivé au collège, j'ai commencé à faire des bêtises. Mais, devant mes parents, je continuais à jouer l'enfant modèle, poursuit le jeune homme. Puis, au lycée, j'ai intégré un groupe de fêtards. J'ai touché

au shit, au poppers ; j'arrivais même ivre en classe. Mais j'avais toujours la foi et je me disais même que je pouvais convertir les gens en montrant qu'on peut être catho et cool... » Pas un bruit. L'auditoire est captivé. Pierre continue : « À la fin de l'année scolaire, l'école nous a proposé de faire une retraite pour réfléchir au sens qu'on voulait donner à notre vie. Je suis allé dans un séminaire. Un soir, je me suis retrouvé devant Jésus, et

ma double vie m'a sauté aux yeux, comme s'il me parlait et me demandait : "Que fais-tu de ta vie ?" J'ai dit à Jésus : "Dis-moi où Tu veux que j'aille, et j'irai." J'ai décidé de changer. J'ai été aidé par de nouveaux amis qui m'ont tiré vers le haut, notamment une fille géniale avec laquelle je suis fiancé aujourd'hui. » L'épilogue provoque de joyeux murmures. « Posez-vous cette question : est-ce que mes amis me tirent vers le haut ? », conclut Pierre, avant de céder la parole à ses amis qui expliquent les quatre piliers de la vie chrétienne (prière, mission, vie communautaire et formation) et leurs activités au sein de CapMissio.

Thibaut avoue que le témoignage de Pierre l'a intéressé : « Il a réussi à se ressaisir. Je trouve ça bizarre que ce soit grâce à Dieu, mais il a eu raison de le faire », lâche-t-il intrigué. Félix, lui, s'y est reconnu : « Je retiens qu'on peut changer

du jour au lendemain, mais je ne crois pas que j'aurais le courage de pratiquer une religion», avoue-t-il.

Vient le temps des questions, posées par écrit, pour que les plus timides puissent aussi s'exprimer. Alice, une des capmissionnaires, les lit à haute voix, laissant tour à tour au plus inspiré de la bande le soin de répondre à la classe. Surprise : la majorité des questions sont d'ordre spirituel. « Est-ce difficile d'avoir la foi ? », « Est-il nécessaire de croire en Dieu pour faire le bien ? », « Comment on prie ? »... Mais aussi : « Qu'est-ce qui est interdit quand on est chrétien et qui vous gêne ? », à Pierre : « Votre vie n'est pas devenue relou (sic) depuis que vous vous êtes assagi ? » et « Que dit l'Église sur les LGBT ? »... Formulées avec bienveillance, les réponses des capmissionnaires sont justes et précises, et semblent satisfaire l'auditoire. « Ils ont changé mon regard sur les cathos engagés dont j'avais une image plutôt négative. Et c'est intéressant de voir qu'ils ont vécu des choses difficiles », souffle Agathe.

#### « ON SENT QUE L'ESPRIT SAINT EST AVEC NOUS »

Sur le chemin du retour, les capmissionnaires font le point sur leur intervention. « La mission nous réveille spirituellement, elle nous oblige à nous interroger sans cesse sur notre foi et à relire notre vie. Quand on voit la soif spirituelle de ces lycéens, on se sent à la fois tout petits et animés d'un zèle missionnaire. On sent que l'Esprit Saint est avec nous. D'ailleurs nous l'invoquons toujours pendant que l'un de nous prend la parole », explique Alice en poussant la porte du bâtiment moderne qui leur sert de logis. À l'étage, sur la terrasse baignée de lumière, les attendent Aymeric et Jasmine, le couple chargé de veiller sur la maisonnée : intendance, organisation des missions d'évangélisation, accompagnement personnel des douze pensionnaires, orchestration de la vie communautaire... Avec leurs cinq enfants, ils insufflent une dimension familiale à cette petite communauté dont ils assurent la cohésion. « Ils viennent de milieux très différents et sont la preuve que l'Église a besoin de tous. Leur esprit de communion est très fort », admire Jasmine.

L'intensité de leur vie de prière n'y est probablement pas étrangère... Chaque journée commence par les laudes, suivies de trois quarts d'heure d'oraison. Les jeunes assistent quotidiennement à la messe, récitent l'Angélus à l'heure du déjeuner, puis le chapelet. Le soir, ils chantent les complies. « Ma vie de prière a été bouleversée depuis que je suis arrivé ici.

Au début, pendant l'oraison, je regardais ma montre toutes les trois minutes, puis des carmes sont venus nous expliquer comment faire. Depuis, je ne peux plus m'en passer », commente Pierre qui apprécie ici « le juste équilibre entre les sensibilités charismatique et tradi, avec la louange et un grand respect de la liturgie ».

Dans quelques jours aura lieu leur mission mensuelle, à laquelle le jeune homme aime particulièrement participer : « Lumière dans la nuit ». Entre 21 heures et 23 heures, les douze missionnaires, accompagnés du Père René-Luc, invitent les passants à rentrer dans une église du centre-ville pour y allumer une bougie et la déposer avec une intention de prière devant le Saint Sacrement. Écrit sur

un papier, un verset de la Bible leur est ensuite donné. « Parfois, le lien entre leur intention de prière et ce verset est tellement fort que certains sont bouleversés », indique le prêtre. En moyenne, trois cents bougies sont allumées. « Et encore, tous ceux qui entrent dans l'église n'en allument pas », se félicite-t-il. Pour lui, la soif spirituelle de nos contemporains n'est plus à démontrer, et le feu missionnaire des jeunes catholiques ne demande qu'à être activé. « Quand je vois les fruits que cela porte, je suis persuadé que notre jeunesse a besoin de ces années pour Dieu. Or, les parents, même cathos, ne le perçoivent pas forcément. Ils préfèrent pousser leurs enfants à faire une année de césure pour apprendre à parler une nouvelle langue. Mais au Ciel, on ne parle pas anglais ou espagnol, on parle sainteté. C'est elle que les parents doivent encourager leurs enfants à mettre au cœur de leur vie. » ■

Élisabeth Caillemer

Photos : Alexandra Frankewitz - Transit pour FC

“

« La mission nous réveille spirituellement, elle nous oblige à nous interroger sans cesse sur notre foi. » Alice

## REJOINDRE CAPMISSIO

« Le rencontrer, L'aimer, Le faire aimer », peut-on lire sur les sweats bordeaux des capmissionnaires. Tout est dit, ou presque. Pour rejoindre CapMissio, « il faut déjà être disciple et vouloir devenir disciple-missionnaire », c'est-à-dire « avoir fait l'expérience personnelle de la rencontre avec Jésus et avoir une foi solide que l'on désire partager », indique le Père René-Luc, mais des catholiques moins confirmés peuvent être admis. Ainsi, cette année, la promotion a accueilli un catéchumène. Les postulants envoient une lettre de motivation et un CV. Ils sont ensuite invités à venir à Montpellier un week-end, au cours duquel ils expérimentent une action missionnaire et passent un entretien avec le Père René-Luc. Ils s'engagent à mener une vie de prière et à suivre les règles de la vie communautaire. ■ É.C.

www.capmissio.com